



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 29 mars 1958 dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et à partir du 31 mars dans les autres bureaux du territoire, une série de quatre timbres-poste consacrée à des villes reconstruites. Ces timbres sont gravés en taille-douce ; ils sont de format 22×36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13).

Plus encore que la première guerre mondiale, celle de 1939 à 1945 a durement touché notre pays, entraînant des destructions étendues qui ont atteint la plupart des régions de France. Depuis quinze ans, malgré bien des difficultés, la reconstruction a réussi à donner aux villes sinistrées un visage nouveau, adapté aux nécessités modernes. Mais l'urbanisme a su concilier les impératifs économiques au respect des traditions et de l'harmonie des paysages, n'oubliant pas qu'il a pour but « l'organisation du milieu favorable au développement des valeurs humaines ». Les quatre timbres-poste représentant sous une forme stylisée et synthétique la reconstruction de quatre villes de l'Ouest, du Nord, du Midi, de l'Est, ont pour but d'honorer le travail accompli par et pour la communauté nationale.

**12 F LE HAVRE**

ROSE ET VERT BRONZE

Dessiné et gravé par COMBET

Vente anticipée
au HAVRE**15 F MAUBEUGE**

SÉPIA ET VIOLET

Dessiné et gravé par COMBET

Vente anticipée
à MAUBEUGE

Créé au XVI^e siècle par François I^{er}, Le Havre a connu une extension considérable due à l'accroissement constant de son trafic portuaire et de son activité commerciale et industrielle. Le plan d'urbanisme — en portant son principal effort sur les quartiers totalement détruits — n'en a pas négligé pour autant l'aménagement de la ville et de l'agglomération. Des ensembles d'allure monumentale — place de l'Hôtel-de-Ville, porte océane, Front de mer sud — encadrent des groupes de constructions d'une grande unité ; l'Eglise Saint-Joseph que l'on voit aussi sur le timbre domine la cité nouvelle. Le Havre peut ainsi jouer dignement et pleinement son rôle d'escale pour les lignes étrangères et surtout de point de départ des grandes lignes maritimes françaises.

Ville frontière aussi, mais continentale — sur l'itinéraire international Bruxelles-Paris — Maubeuge fut d'abord une place forte aménagée par Vauban. Dégagée actuellement de son corset de fortifications (dont les restes les plus réussis ont été sauvegardés) elle s'épanouit plus largement vers l'Ouest et le Sud. Le centre — presque entièrement détruit — a été reconstruit sur des principes nouveaux ; les blocs d'habitation discontinus avec des espaces de verdure, les nombreux emplacements libres équilibrant la masse des volumes construits ont entraîné une transformation heureuse de l'ensemble de la cité fleurie dont on peut voir sur le timbre la Grande Tour de l'Eglise et la vieille porte fortifiée.

**18 F SAINT-DIÉ**

BLEU NOIR ET BLEU

Dessiné par COMBET

Gravé par MUNIER

Vente anticipée à SAINT-DIÉ

25 F SÈTE

SÉPIA, OUTREMER ET VERT

Dessiné par COMBET

Gravé par MAZELIN

Vente anticipée à SÈTE



Les deux tiers de Saint-Dié avaient été systématiquement détruits en 1944 par les troupes allemandes en retraite. La reconstruction autour des quatre îlots centraux, — en bordure de la rue Thiers — s'est faite selon les principes d'une architecture ordonnancée, maintenant ainsi le caractère de mesure et d'harmonie classiques, qui avaient déjà caractérisé la reconstruction de la ville, après un incendie, au XVIII^e siècle. Un nouveau quartier a été créé à l'Ouest de la ville, comprenant blocs d'habitation et services communs, écoles, centre social, église, centre commercial, pour compenser la perte d'un quart des logements qui résultait des constructions nouvelles plus aérées et des rues plus larges. Avec l'église le timbre représente également le nouvel hôpital situé en dehors de la localité.

Assise au pied du mont Saint-Clair, entre l'étang de Thau et la mer, la ville de Sète réalise en quelque sorte au XX^e siècle les projets formulés pour elle par ses fondateurs : le chevalier de Clerville, Riquet et Vauban qui, en 1666, créèrent le port de Sète pour maintenir le commerce maritime de la province du Languedoc. C'est maintenant le seul point vraiment vivant de cette côte, le deuxième port de la Méditerranée française, après sa reconstruction depuis la deuxième guerre mondiale. Les immeubles bordant le port — dont un figure sur le timbre avec le château-fort et le phare — ont été reconstruits, le quai principal élargi et modernisé, cependant que la circulation intérieure a été facilitée ainsi que la remise en état des canaux qui de toutes parts enserrant la cité, lui donnant « un air de petite Venise ».